

Vive saint Joseph.. vive le commandant ! acclamèrent les trois cents hommes qui formaient l'équipage de la frégate.

“BETILEEM”

Note de la Rédaction. — Nous remercions de tout cœur la dévouée Zélatrice qui nous a envoyé la petite revue à laquelle nous faisons ces emprunts.

AU PARLOIR

La semaine qui vient de s'écouler a été passablement bonne pour la *Cloche*. Aussi bien voulons-nous montrer notre reconnaissance en publiant un supplément.

Il y a eu *Conciliabule* dimanche soir, chez notre ami Jean des Erables. Je ne dis pas notre Directeur, car le camarade Jean veut que l'égalité la plus entière et la plus chrétiennement fraternelle règne parmi nous. Le comité, au grand complet, examen fait de la situation, m'a chargé de remercier nos Abonnés, nos Zélateurs et surtout nos Zélatrices. Ce que je fais bien volontiers.

Dans la même séance il a été proposé et adopté à l'unanimité :

“Que notre humble petite revue soit mise sous la protection spéciale de Saint Antoine de Padoue, dont l'image figurera toujours en tête de notre première page éditoriale.”

Je viens de jeter un coup d'œil sur la copie de vos articles de cette semaine. La *Cloche* reproduit une étude d'un de mes confrères européens sur l'alcoolisme. C'est à lire.

A lire aussi la causerie de Jean des Erables sur “Ce qu'il peut y avoir dans une goutte d'encre.”

A propos d'une goutte d'encre, j'ai eu l'occasion de constater quelque chose de bien curieux. Il y avait dimanche dernier sur la table de travail de notre camarade un grand tas de lettres et de cartes. Je pris les quatre premières, sans choisir. Voici ce qu'elles nous disent :

1. Une carte postale. — “Je vous avertis que je ne veux pas recevoir la *Cloche* et encore moins payer pour ce petit journal.”

2. Une carte postale. — “Je n'ai pas l'intention de recevoir, le journal *La Cloche du Dimanche*.”

3. Une lettre. — “Je crois que vous pouvez avoir pleine confiance dans l'avenir, car votre journal est bien rédigé, intéressant et amusant, et, ce qui fait son plus beau titre, tout à fait chrétien.”

“Veuillez trouver ci-contre le prix de trois abonnements, pour etc. Je me fais un devoir de recommander votre petite *Cloche*..”

“Courage et succès !

4. Une lettre. — Ci-inclus veuillez trouver une piastre, pour deux abonnements à votre journal, que je désire voir se répandre de plus en plus.

“Courage et succès !

Singulière coïncidence, ces deux lettres, écrites par deux personnes qui ne se sont peut-être jamais vues, ont la même conclusion.

Les braves cœurs se rencontrent toujours.

Dans un tas de correspondances comme celui que j'ai vu dimanche, il y aurait de curieux sujets d'étude.

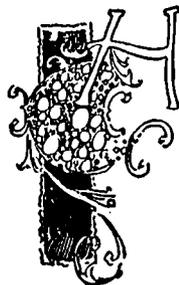
On peut faire tant de choses avec une goutte d'encre !

Au moment de terminer, je reçois deux mots de notre chef. Il me recommande la causerie *A propos d'Enseignement* qu'il vient de recevoir, et il m'annonce qu'il espère avoir bientôt un bon Secrétaire... auquel je souhaite de tout cœur la bienvenue.

DR. X.



L'ALCOOL



HONNEUR aux savants qui mettent de bon cœur leur science au service de l'humanité et dont les conseils sont de nature à arrêter bien des malheureux sur le bord de l'abîme ! De ce nombre est l'auteur des lignes suivantes. Si nous ne disons pas son nom, c'est parce que, dans sa grande modestie, il n'a pas songé à nous le laisser.

Voici ce qu'il écrit à propos de l'abus des boissons spiritueuses :

L'autopsie d'un cadavre d'alcoolique devrait être comprise, si cela pouvait se faire, dans le programme de toute éducation complète.

L'interne a choisi dans son érin de velours rouge l'instrument qu'il nomme le grand couteau, il entame le cuir chevelu et le coupe circulairement à la façon d'un scalpel. Les bords en sont légèrement relevés,

laissant voir le crâne comme une couronne grise. D'une main légère et habile il brise le crâne sur toute cette ligne circulaire au moyen d'un marteau à tête tranchante. Ce marteau est pourvu d'un manche d'acier terminé par un crochet. Le crochet s'enfonce dans une des fractures qui viennent d'être faites au front. Un coup sec, et la calotte osseuse se détache, découvrant le cerveau. Le cerveau est enlevé, disséqué, une odeur d'alcool s'en dégage, un liquide est recueilli dans une cuiller, on approche une allumette, le liquide flambe avec la flamme bleue de l'alcool.

Le sang chargé d'alcool qui s'est extravasé dans le cerveau, a traversé le foie, le cœur, les poumons ; il a exercé des ravages dans l'estomac. Le scalpel en main, le praticien suit l'alcool à ses traces ; mais l'alcoolisme invétéré se révèle à l'examen du foie, énorme et graisseux, et aux ulcères qui rongent l'estomac, épaissi, congestionné, tapissé de croûtes et devenu impropre à la digestion des aliments.

On consomme annuellement sur notre planète pour onze à douze milliards de boissons spiritueuses, et l'on évapore en fumée de tabac six autres milliards. Au total, de seize à dix-huit milliards jetés à la rue, pendant que pour le pain on ne dépense pas même deux milliards.

L'argent gaspillé n'est qu'un côté de la question, et c'est le moins important quand on considère les autres maux qu'entraîne l'alcoolisme. En voici quelques preuves :

Il existe en France 80.000 aliénés séquestrés. Sur ce nombre, un quart, c'est-à-dire 20.000 environ, doivent leur folie soit directement, soit indirectement, à l'influence de l'alcool. Dans la seconde moitié du siècle, le chiffre des aliénés s'est constamment accru et partout la courbe de l'aliénation mentale est parallèle à celle de l'alcoolisme. D'où il suit naturellement qu'il faut attribuer l'accroissement du nombre des fous à l'usage de plus en plus généralisé que l'on fait des boissons alcooliques.

Qui dit alcoolisme dit crime. En voici la preuve tirée d'une récente statistique :

Sur cent détenus pour assassinat, on trouve 53 alcooliques.

Sur cent détenus pour outrages à la pudeur, il y a également 53 alcooliques.

Sur cent incendiaires, 57 alcooliques.

Mendicité, vagabondage, 70 p. c.

Coups et blessures, 90 p. c.

Que dirons nous des maladies engendrées par l'abus des boissons alcooliques ?

Voici d'abord tout le cortège des maladies de l'estomac et du tube digestif. C'est par eux que l'alcool envahit l'organisme, ce sont eux qui paient la première dtme.